

ÉCHOS

de Socapalm

AVRIL 2024 - ÉDITION N°18

Événements Socapalm

2023 - 2024

Camseeds

LES TRAVAUX EXPERIMENTAUX
L'UNITÉ PHYTOPATHOLOGIQUE
LE TÉMOIGNAGE

Éco & co.

FOCUS SUR LE CIRCUIT
DE PAIEMENT DES FACTURES
FOCUS SUR L'ÉCONOMIE
& L'INNOVATION
RENFORCEMENT DES CAPACITÉS
AU SEIN DE LA SOCAPALM

Agro & co.

SOCAPALM ET LES
PLANTEURS VILLAGEOIS :
UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR



sommaire

01	LES ÉCHOS DE SOCAPALM : POURQUOI ?	p4
02	ÉVÈNEMENT : PALM'FOOT 23	p6
03	ÉVÈNEMENT : J.I. DE LA FEMME 24	p10
04	CAMSEEDS : LES TRAVAUX EXPÉRIMENTAUX	p14
05	CAMSEEDS : L'UNITÉ PHYTOPATHOLOGIQUE	p18
06	TÉMOIGNAGE : FEMME POLLENISATEUR	p22
07	FOCUS SUR LE CIRCUIT DE PAIEMENT DES FACTURES	p24
08	FOCUS SUR L'ÉCONOMIE ET L'INNOVATION	p25
10	SOCAPALM ET LES PLANTEURS VILLAGEOIS	p27
11	RECETTE & BEST PRACTICES	p32

DIRECTEUR DE PUBLICATION

DOMINIQUE CORNET

COMITÉ DE RÉDACTION

BARBARA ROUSSELLE

BENJAMIN SIMONIS

NARCISSE NDJOCK

HENRIETTE ESSAMA

ANNICK MATIC

GABRIELLA PASCAL

GLADICE BASSO

SANDRINE NSEKE

FRANÇOIS WOUDOU

ERWAN BASTIN

WILLIAM DOUMTSOP

GERMAIN KAMTA

LÉONIE BATAMACK

ANNE TAMA

KINDOM ONYEAKU

NKENDEM VICKY

DESIGN ET MISE EN PAGE

ECHOCAM DESIGN

éditorial

Par **Dominique CORNET**, Directeur Général de la Socapalm

Depuis 2 ans, la Socapalm fait face à une concurrence féroce des pressoirs « artisanaux » qui s'efforcent, en marge de toute fiscalité ou respect des normes environnementales, de détourner les planteurs villageois qui travaillent habituellement avec la Socapalm.

De ce fait, sur cette période, nos quantités achetées qui avaient connu une augmentation, croissante continue depuis plus de 5 ans ont fortement baissées de plus de 18%.

Grâce à l'augmentation du prix de vente homologué de l'huile de palme brute obtenue en décembre 2022, nous avons pu procéder par 2 fois à une hausse très conséquente du prix d'achat du kilogramme de régimes aux planteurs. Cette mesure, saluée par tous, a amené les planteurs partenaires à progressivement revenir vers l'entreprise tandis que le prix informel de l'huile de palme brute connaissait une forte baisse au même moment.

Nous avons également procédé à une réorganisation du département PV au sein de la Socapalm, en nommant à sa tête un homme d'expérience du secteur en la personne de M. LATINNE.

Des actions de terrain sont menées afin de diversifier nos sources d'approvisionnement dans

de nouveaux bassins pour être moins dépendant des uns et des autres.

Dans un avenir proche, il nous faudra disposer de moyens humains et logistiques propres à ce département qui, sans nul doute, constitue l'avenir de la Socapalm.

Dans le même temps, nous devons répondre aux défis imposés par les normes environnementales, sociales et de bonnes pratiques auxquelles nous avons adhéré et qui devront progressivement être intégrées par nos prestataires planteurs.

« La Socapalm s'inscrit comme un partenaire majeur du développement de la filière au Cameroun et ce, dans le respect de ses engagements. »

Nous ne pouvons que nous réjouir du potentiel défi qui resterait à mettre en œuvre avec notre personnel et nos prestataires dans le futur, ce qui augure de la continuité de notre très belle réussite.

A nous d'écrire cette nouvelle page.

Vive la Socapalm !



Les Échos de Socapalm

Le magazine des Travailleurs, par les Travailleurs pour les Travailleurs

Article rédigé
par Benjamin SIMONIS,
Direction Générale

Aussi âgés que l'entreprise elle-même, les Échos de Socapalm ont toujours eu pour objectif de valoriser le potentiel de l'entreprise et de mettre en lumière les réussites individuelles et collectives qui existent au sein de notre entreprise.

Aussi, à l'image d'une vieille voiture de collection dont la valeur dépend exclusivement de l'entretien qu'on lui apporte, le magazine peut à la fois devenir désuet et poussiéreux si nous n'en prenons pas soin mais il peut tout aussi bien rayonner et sublimer les nombreuses réalisations que nous, acteurs du quotidien, faisons pour la Socapalm si nous l'entretenez comme le diamant brut qu'il est. Il appert donc au regard de ceci, que la survie et le rayonnement de ce magazine sont un travail de tous.

« Bien plus qu'un simple magazine d'entreprise, les Échos de Socapalm incarnent en effet l'esprit de notre communauté de travailleurs dévoués et talentueux. »

Son objectif principal est de créer un espace où nous, en tant que membres précieux de cette communauté, pouvons partager nos histoires inspirantes, nos réalisations et nos expériences uniques. C'est une plateforme qui nous appartient, où nous pouvons nous exprimer librement et mettre en valeur notre contribution essentielle à l'entreprise. Notre succès mérite d'être célébré et partagé avec nos collègues, et ce magazine est la tribune idéale pour le faire. Car les Échos

de Socapalm, c'est avant tout « **LE** Magazine des Travailleurs, fait **PAR** les Travailleurs et **POUR** les Travailleurs ».

Chaque travailleur étant un maillon indispensable de la chaîne, il nous paraît également essentiel de mettre en avant chacun de nos projets, qu'ils concernent Socapalm, Camseeds, Sogescol, dans chaque numéro des Échos. Toutefois, cela ne peut être possible qu'avec la participation active des membres de ces différents projets.

C'est pourquoi nous profitons de ce nouveau numéro pour insister de nouveau sur la nécessité d'avoir, sur chaque site, des personnes relais sur qui nous pourrions compter pour rédiger des articles, prendre des photos lors des événements et cérémonies, recueillir des témoignages auprès des riverains, des planteurs villageois, des partenaires, etc. Les portes du comité de rédaction des Échos de Socapalm vous sont grandes ouvertes et n'attendent donc plus que vous !

« Rejoignez-nous et contribuons ensemble à renforcer notre communauté de travailleurs et à promouvoir une culture d'engagement, de collaboration et de fierté. N'attendez plus, partageons nos histoires, nos réalisations et nos idées, et ensemble, faisons des Échos de Socapalm un symbole de notre excellence collective. »

REJOIGNEZ-NOUS

Faites-nous donc parvenir vos idées, vos photos, vos réalisations, vos articles, vos impressions, vos commentaires et vos avis par courrier à l'attention de Mme Barbara Lienoue si vous ne possédez pas d'accès à un ordinateur ou directement par e-mail à l'adresse :

rlienou@socapalm.org



Palm'Foot 2023



Article rédigé
par Benjamin SIMONIS,
Direction Générale

Une compétition sous le signe de la convivialité !

Au cœur des plantations de la Socapalm, une atmosphère de fête régnait en maître lors du tournoi annuel de football, Palm'Foot, qui s'est tenu en décembre dernier sur 2 journées intenses.

Près de 400 travailleurs de la Socapalm se sont réunis pour célébrer l'esprit sportif et le travail d'équipe dans un cadre convivial et chaleureux.

Pour la 2^{ème} année consécutive, Palm'Foot a permis l'organisation simultanée de 2 compétitions, masculines et féminines, de football et de tennis.

« 18 équipes, 360 joueuses et joueurs tous animés par une seule et même envie. Celle de « ramener la coupe à la maison » et de faire briller le blason de sa plantation. »

Dans une ambiance électrique, les équipes se sont donc affrontées avec passion et détermination sur le terrain.



SOCAPALM

Les vainqueurs

Chez les hommes, c'est la plantation de **Camseeds** qui a décroché la victoire, soulevant le trophée tant convoité. Et du côté des femmes, c'est l'équipe de la plantation d'**Edéa** qui a brillé par son talent et sa cohésion, remportant ainsi la compétition avec brio. Chaque match était un spectacle en soi, où l'esprit sportif et la camaraderie étaient omniprésents.



L'atmosphère

Ce qui a rendu cet événement si spécial, c'est l'atmosphère de camaraderie qui régnait dans les abords et sur le terrain. Des sourires illuminaient les visages des participants, témoignant de la joie partagée de se retrouver dans un cadre différent, loin des pressions quotidiennes du travail.

Mais Palm'Foot ne se limite pas à la compétition sur le terrain. C'est aussi l'occasion pour les travailleurs de la Socapalm (et de la Safacam pour la première fois) de se retrouver en dehors du contexte professionnel, de tisser des liens plus forts et de créer des souvenirs inoubliables. Les moments passés ensemble, que ce soit lors des matchs, des pauses ou des célébrations après les rencontres, renforcent le sentiment d'appartenance à une grande famille.

L'aboutissement

En clôturant l'année 2023 avec Palm'Foot, la Socapalm célèbre non seulement les succès en termes de production, mais aussi la qualité des relations humaines qui la caractérisent.

« Le climat social serein qui règne au sein de l'entreprise est le fruit d'un engagement collectif envers le bien-être de chacun et augure une année 2024 encore meilleure. »

En somme, Palm'Foot est bien plus qu'un simple tournoi de football. C'est un événement emblématique qui incarne les valeurs d'unité, de camaraderie et de joie partagée qui font la force de la Socapalm. Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition qui promet d'être encore plus mémorable !



Palm'Foot 2023





Journée internationale de la femme

Article rédigé
par Barbara ROUSSELLE,
Direction Générale



Le 2 mars

La 39^{ème} édition de la Journée internationale des droits des Femmes était cette année placée sous le thème : « Investir en faveur des femmes : accélérer le rythme ».

Pour les femmes de la Socapalm, il s'agit concrètement de travailler à l'autonomisation de celles-ci. Dans ce sens, elles ont organisé, le 2 mars dernier sur l'esplanade de la Direction Générale, une formation à la fabrication de savon liquide et d'eau de javel.

Cette formation, accueillie chaleureusement par les participantes, s'est déroulée dans une ambiance conviviale et, les produits finis ont été offerts à l'ensemble des hommes de la Direction Générale. La Socapalm souhaite une belle fête à l'ensemble des femmes.

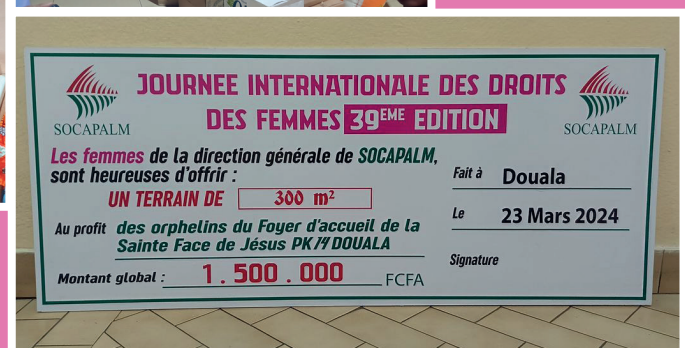


Semaine du 8 mars

La 39^{ème} édition de la Journée internationale des droits des Femmes a été célébrée en grande pompe dans l'ensemble des plantations de la Socapalm. Entre formations professionnalisantes contribuant à l'autonomisation des femmes, journées

gastronomiques, défilés et soirées de gala, c'est une semaine entière qui a été consacrée à cette célébration. Nous partageons avec vous en images les temps forts de cet événement sur l'ensemble de nos sites.





Le 23 mars

C'est un grand moment d'émotion et de joie profonde que les femmes de la Socapalm (Direction Générale) ont vécu au Foyer d'accueil de la Sainte Face de Jésus le 23 mars 2024.

Elles ont touché du doigt leur rêve en offrant

un terrain de 300 m² pour la construction d'une maison sécurisée pour les 40 pensionnaires de ce foyer. Nous partageons avec vous en images ces moments forts et exprimons notre profonde gratitude envers toutes les âmes de bonne volonté qui ont rendu ce rêve possible.

Merci aux femmes
de la Socapalm !



Les travaux expérimentaux

Article rédigé par

Alain Joel BIDZEBI, RRDA,
Camseeds, Kienké

Le contexte

Camseeds est une filiale de la Socapalm et a en son sein 3 unités : la **sélection végétale**, la **phytopathologie** et la **production de semences**.

Tout part de la sélection des géniteurs hautement performants d'où la présentation ci-après des travaux expérimentaux.

Les opérations expérimentales sont essentielles pour la sélection du matériel végétal et l'identification de variétés significativement différentes les unes des autres. Ces opérations nécessitent une traçabilité parfaite et la connaissance exacte du type de matériel mis en place. En additionnant à notre recherche, du matériel le plus productif en termes de quantité d'huile (l'analyse des régimes) à l'hectare, elle vise notamment à identifier le croisement présentant des caractéristiques végétatives intéressantes telles que :

- Une croissance lente (mesure de la hauteur)
- Des plants peu encombrants (mesure de la canopée)
- Un bon ratio fleurs mâles/fleurs femelles (census inflorescences mâles)
- Exempt de certaines maladies (le plumero et l'arcure)

Les diverses mesures effectuées dans le cadre des chantiers expérimentaux génèrent une quantité importante d'informations qui sont encodées dans des bases de donnée conçues de manière à contrôler progressivement l'évolution des activités afin de garantir autant que possible des résultats fiables et justes.



Tous ces caractéristiques végétaives suscitées meublent nos activités quotidiennes et seront présentées tour à tour.

L'analyse des régimes

Pour chacun des palmiers présents dans les essais, les opérations liées à l'analyse des régimes ont pour but de déterminer le rendement individuel du palmier en tonne d'huile à l'hectare et d'obtenir un rendement moyen pour tous les croisements.

Ce rendement dépend de 2 facteurs :

La tonne de régime/ha (pesée individuelle)

L'un des éléments clés de la sélection végétale est le potentiel de la production de régimes mûrs à l'hectare. Pour cela, chaque régime mûr, coupé doit faire l'objet d'un comptage et d'une pesée en champs.



Le taux d'extraction de l'huile/ha

Le taux d'extraction d'huile s'obtient à travers 3 grandes étapes :

L'analyse champ

En fonction du programme annuel d'analyse, les régimes à analyser sont identifiés tous les jours dans les champs, sont coupés et rapportés au laboratoire physique.

L'analyse physique des régimes

Elle débute le lendemain de la récolte et des pesées. Cette analyse permet de connaître le poids des épillets et du rachis ainsi que la proportion de fruits sur le régime. L'analyse des fruits se déroule en 4 étapes consécutives :

- **L'épilage** : séparer le rachis des épillets et des fruits
- **L'effruitage** : séparer les fruits des épillets (égrappage)
- **Le dépulpage** : retirer la pulpe fraîche des noix fraîches
- **Émincer la pulpe fraîche**

L'analyse chimique

Une fois que la préparation de l'échantillon de la pulpe fraîche est terminée au laboratoire physique, elle est immédiatement passée à l'analyse chimique. L'analyse chimique permet de déterminer le taux d'extraction en huile de chaque régime récolté afin de connaître le tonnage moyen en huile à l'hectare pour chacun des croisements analysés. Parallèlement à ces deux étapes l'analyse chimique évalue également la proportion d'amande dans les fruits analysés.

NB : l'extracteur soxhlet est un appareil de laboratoire permettant d'extraire l'huile de la pulpe sèche grâce à un solvant (hexane).



La mesure de la hauteur

La mesure de la hauteur des palmiers informe sur le profil du rythme de croissance verticale des différents croisements testés et se fait tous les 3 ans à partir de N6.

L'objectif de cette activité est d'identifier les familles ayant la croissance verticale la moins rapide, permettant une exploitation des palmiers sur une plus grande durée.

La mesure de la canopée

La mesure de la canopée consiste à calculer la surface qu'occupe les feuilles les plus longues au Nord, au Sud et du côté sentier par projection au sol. Elle intègre également la mesure de la circonférence du stipe.

Cette mesure comprend 4 données différentes à collecter par palmier :

- La circonférence du stipe à 25 cm par rapport au sol
- La longueur de la palme la plus longue qui est dans l'axe de la route (perpendiculaire au sentier de la récolte)
- La longueur de la palme la plus longue qui est dans l'axe Sud
- La longueur de la palme la plus longue qui est dans l'axe Nord

La mesure de la longueur des palmes est réalisée à 1,5 m du sol selon une horizontale à partir du stipe jusqu'au bout de la palme.



L'objectif de cette mesure est d'identifier les familles présentant l'encombrement le moins important en vue d'augmenter la densité de palmiers à l'hectare.

Le census inflorescence mâles

Le recensement des inflorescences mâles dans une parcelle consiste à compter le nombre d'inflorescences par palmier ayant été en anthèse (déjà dépourvus du pollen) pendant le mois.

Ces observations vont permettre d'identifier les familles présentant le meilleur ratio fleurs mâles/fleurs femelles.

L'observation des 2 maladies génétiques

Census d'arcure

L'arcure est une maladie génétique du palmier à huile qui se manifeste comme suit :

- Les feuilles se courbent et perdent leurs folioles (type A)
- Les feuilles se courbent sans perdre leurs folioles (type B)

Le recensement ou le census d'arcure, consiste à effectuer un inventaire des plants présentant des symptômes d'arcure dans une parcelle et de les mentionner sur une fiche qui reprend la ligne et la position sur la ligne des plants malades.

Les palmiers sont observés un à un et en fonction des symptômes observés, « la fiche de données » est complétée par un manœuvre.



Census plumero

Le plumero est une maladie génétique qui se manifeste par :



- Une réduction de l'angle d'insertion entre les palmes et le rachis, ainsi qu'une réduction de l'angle d'insertion entre le rachis et les folioles
- Des folioles présentant un aspect érigé vers le haut
- La largeur des folioles réduite

Le census plumero consiste à effectuer un inventaire des palmiers présentant des symptômes de plumero dans une parcelle et de les mentionner sur une fiche qui reprend la ligne et la position sur la ligne des plants malade.

D'autres activités de la sélection végétale entrent dans le processus de la sélection des futurs géniteurs à savoir :

ID-Checking

C'est une opération essentielle dans le processus de sélection du matériel végétal, car elle permet de vérifier l'identité et donc la légitimité d'un palmier grâce à des outils moléculaires. Concrètement, cette vérification de l'identité permet de comparer la position d'un kit de marqueur moléculaire sur le génome des parents (géniteurs) avec leur position sur le génome des descendances qui en sont issues.

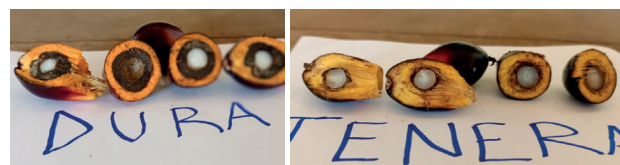
Détermination de la forme du fruit

DFFT/D (Détermination de la Forme du Fruit Tenera/Dura)

La DFF consiste à caractériser le type variétal d'un palmier (Tenera ou Dura) en pratiquant des coupes de fruits (dans le sens de la longueur et largeur) et en observant l'épaisseur de la coque de la graine.

La DFFT/D contribue à l'estimation de la légitimité d'un croisement en fonction du type de croisement, on peut estimer le pourcentage de type de variétal auquel on doit s'attendre.

Par exemple DxD donne 100% de Dura, DxT donne 50% Dura et 50% Tenera.



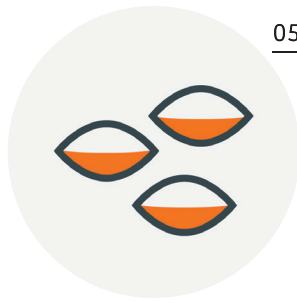
DFFP (Détermination de la Forme du Fruit Pisiféra)

C'est la détermination de la forme de fruits d'un palmier provenant d'un croisement TxT ou PxT. Ceci implique l'identification de palmier Pisifera qui est utilisé comme géniteur mâle, (on prélève le pollen). Le Pisifera se caractérise par l'absence de coque.



L'identification des palmiers

L'identification des palmiers est essentielle pour la traçabilité des données et permet à chaque palmier d'avoir une étiquette sur laquelle toutes les informations (le numéro de la ligne, le numéro de rang dans la ligne, son numéro de croisement ou B si c'est un plant de bordure) concernant ce palmier.



CAMSEEDS

L'unité de phytopathologie

L'amélioration continue est le pilier du Management qualité (Clarisse GUIGON, 2023). 11^{ème} valeur sur les 12 que prônent Camseeds ; elle est, selon la norme ISO 9 000, une démarche cyclique de progrès permettant d'atteindre des objectifs fixés et, à chaque fin de cycle, recommencer pour tendre vers un fonctionnement optimum.

Poétiquement, l'importance et l'intérêt du concept d'amélioration continue en entreprise, pourraient s'illustrer par les citations d'Auguste Comte et de Miguel de Unamuno qui disent respectivement :

« *Toute science a pour but la prévoyance.* »

« *La véritable science enseigne par-dessus tout, à douter et à être ignorant.* »

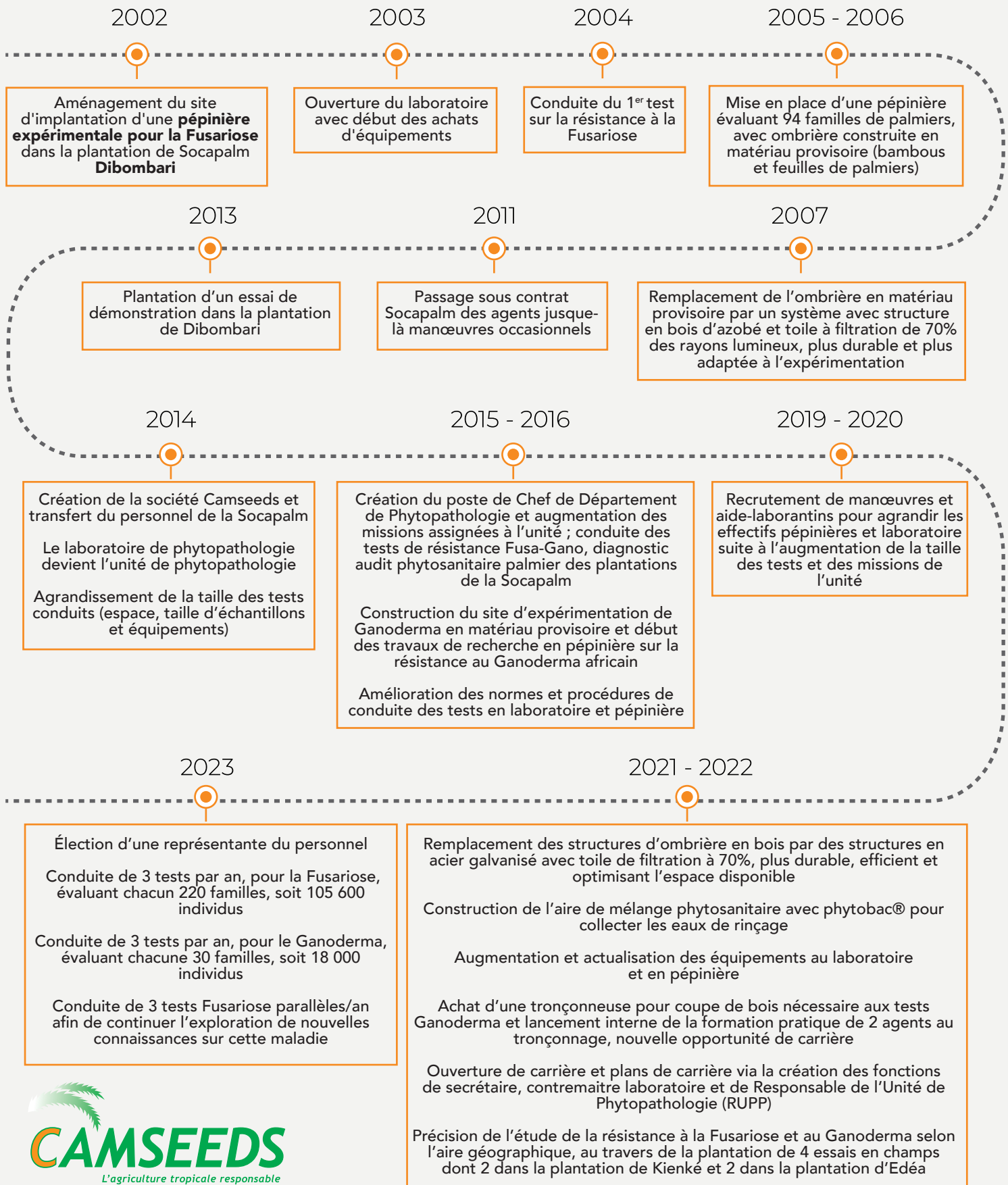
C'est cet état de questionnement permanent qui justifie la place de cette notion chez Camseeds.

Ainsi, pour apprécier l'amélioration continue, quoi de mieux qu'une appréciation à travers l'histoire. Comme toute structure, l'unité de phytopathologie qui jadis était un service de la Socapalm, en a une.

Dossier rédigé par **Maxime MERCIÈRE**
Camseeds, Dibombari

Amélioration
continue

Évolution de la pépinière de 2002 à 2023





A chacune de ces époques et étapes, des programmes de formation occupent une place de choix dans le process. L'amélioration continue est une démarche sans fin. A chaque interaction, des évolutions sont réalisées.



2004

2015 - 2016



2019 - 2020

2019 - 2020



2023



Contrairement à des approches radicales qui consistent à recommencer de 0, comme le reengineering, l'amélioration continue au sein de Camseeds repose sur une démarche des « petits pas » ; une démarche graduelle, un avancement progressif pour détecter et traiter les opportunités d'amélioration afin d'acquérir continuellement de nouvelles connaissances.

Témoignage

Première femme pollinisateur ; comment tordre le cou aux barrières de genre.

Article rédigé par
Philippe LE LEIZOUR,
Camseeds, Kienké

Première femme pollinisateur au monde, Célestine ANDTOUNGOU est âgée de 38 ans et originaire de la région du Sud Cameroun, précisément dans le village Limanzouang à Lolodorf à quelque vol d'oiseau de Kribi. Après un passage à la sélection végétale à Camseeds-Kienké, elle officie actuellement en tant que Pollinisatrice dans la même société. Dans cette interview réalisée en 2023, elle nous livre le secret de sa réussite et l'amour pour son travail.

*« Les femmes peuvent
faire ce travail et souvent
mieux que les hommes. »*

Quel parcours vous a conduit à Camseeds ?

En 2018, après quelques années dans une société brassicole du côté de Yaoundé et quelques désagréments en chemin, j'ai été informée de la présence d'une nouvelle entreprise du côté de Kienké et j'ai postulé pour un emploi. J'intègre Camseeds en novembre 2018, à la sélection végétale où j'étais dans les travaux d'entretien puis à l'atelier de préparation des semences deux ans plus tard.

Le métier de pollinisatrice n'est pas courant pour une femme. Comment vous est venue l'envie de faire partie de cette équipe essentiellement masculine ?

Déjà en sélection végétale, la pollinisation était une activité qui suscitait une curiosité de ma part ; cependant selon les rumeurs et la présence d'hommes uniquement, on pensait que les femmes ne pouvaient pas y accéder et donc je n'ai pas pu me porter candidate. Une fois à l'atelier de préparation des semences en 2021, je me suis rapprochée de mon chef (RUPS : Responsable de l'Unité de Production de Semences) pour connaître les critères de recrutement vu qu'il y avait une nouvelle équipe à former. Il a donné son accord pour un essai.



Comment s'est passé la formation ? Avez-vous eu quelques appréhensions ?

Du côté physique, je croyais en mes capacités avec « la formation » à la sélection végétale. J'avais déjà un peu vu comment les pollinisateurs travaillaient donc en gros, j'étais plus enthousiaste que craintive. La formation se déroulait en équipe, je n'ai pas eu de problèmes différents des autres, elle s'est très bien passée, ce qui m'a valu une attention particulière de la part de mon chef et une reconnaissance de la part de mes collègues.

D'étudiante à pollinisatrice, des difficultés ?

Après 6 mois de formation théorique et pratique ; sur les 11 écoliers, 9 ont été retenus pour le passage en tant que pollinisateurs confirmés et je fais parti de ces 9 nouveaux pollinisateurs avec beaucoup de fierté. Après l'écolage, il y a eu une répartition des tâches, et on m'a attribué suite à mes résultats, la tâche « N » composée de 110 palmiers où je suis à présent.

Comment se déroule votre activité au quotidien ?

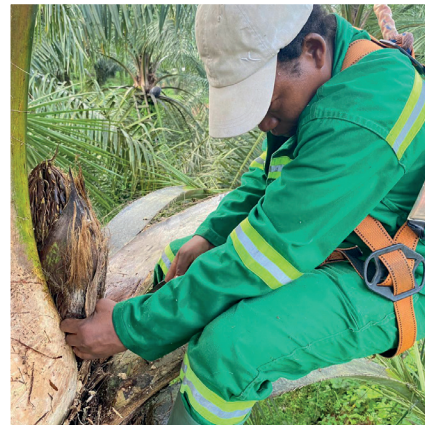
Bien, en gros après le census (visite des géniteurs) je produis un rapport qui me permet le lendemain d'effectuer mes activités : ensachage, pollinisation et entretien de la tâche. Notre chef hiérarchique nous remet nos rapports journaliers et une fois tout le matériel mis à notre disposition, nous effectuons nos tâches.

Je finis aux environs de midi, ce qui me donne le temps pour faire d'autres activités et m'occuper de moi.

Encourageriez-vous d'autres femmes à faire ce travail ?

Oui bien sûr, tout ce qu'il faut, c'est avoir le courage, sans écouter ce qui est dit ou cette peur qu'on fait naître en nous et surtout savoir que les femmes peuvent faire ce travail et souvent mieux que les hommes.

« Je souhaite vivement qu'il y ait d'autres femmes ici à la production de semences comme pollinisatrices. »



Circuit de paiement des factures : un processus « bien huilé »

Entreprise citoyenne qui s'ingénie à la satisfaction de ses partenaires de travail, la Socapalm fournit un produit de qualité à ses clients et indirectement à la population camerounaise.

« Le processus de traitement des factures fournisseurs au sein de la Socapalm se résume en ce qu'on pourrait dénommer, une entreprise de fourmi, tant le travail réalisé depuis l'arrivée de celles-ci jusqu'au règlement est fait avec minutie. »

Évidemment, toute entreprise humaine n'étant pas parfaite, il peut arriver que cela ne se fasse pas sans embuche et que des manquements surviennent. Ce qui pourrait expliquer des cas de plaintes de certains fournisseurs qui peuvent se plaindre de la durée parfois longue de règlement de leurs factures.

En effet, la Socapalm est constituée d'une Direction Générale qui est au cœur de son activité. Parmi ses activités, on retrouve, **le planting, la récolte et la production d'huile de palme.**

Chaque site est autonome et possède une direction rattachée à la Direction Générale. C'est ainsi que le plus grand nombre de fournisseurs prestent sur site, où ils déposent leurs factures qui seront comptabilisées puis acheminées pendant une période standard à la Direction Générale par le service courrier.

Un travail d'expert

Le traitement des factures au sein de la Socapalm est pris très au sérieux et se fait avec beaucoup de minutie, de lucidité et d'expertise. Car une fois les factures arrivées, elles sont transmises par le service courrier dans les différents services concernés après visadu DAF (Directeur des Affaires Financières).

Ainsi, les factures sont contrôlées dans un 1^{er} temps au service du contrôle de gestion pour s'assurer de la conformité et de l'effectivité de la prestation, une des causes probables du délai passé des factures dans ce service. Ensuite, les factures en règle sont redirigées au service comptable pour contrôle fiscal et traitement si les prestataires sont à jour. Dans le cas contraire, les factures des prestataires qui ne sont pas fiscalement à jour sont recalées. Dès leur sortie du contrôle fiscal, elles sont immédiatement comptabilisées par le comptable en charge, puis validées par le CDC (Chef du Département Comptable) ou son adjoint. Ce n'est donc qu'à ce moment que ces factures sont mises au paiement chez le comptable chargé de la paie et des relations avec les banques.

Les factures ainsi payées, les prestataires reçoivent le paiement (selon la date de valeur de leurs différentes banques qui est généralement de 2 jours sur leur compte bancaire car les paiements s'effectuent par virement.

Ainsi se déroule de manière cyclique, le processus de traitement et de paiement des factures à la Socapalm.

Économie et innovation : la Socapalm au service de ses employés

L'entreprise a développé une application mobile pour répondre efficacement et promptement aux besoins de ses employés et de ses partenaires.

Soucieux des difficultés auxquelles son personnel et les prestataires étaient confrontés jusqu'alors, et pour répondre aux exigences croissantes de ces derniers, l'entreprise a mis en place depuis le mois de mai 2022 un nouveau mode de paiement électronique dit « SMobilPay. »

Qu'est-ce que « SMobilPay » et à quoi cela sert ?

En effet, SMobilPay est le nouveau moyen de paiement, instauré à la Direction Générale et dans toutes les plantations. Il consiste à faire des dépôts via les réseaux de téléphonie mobile (Orange - MTN). Cette innovation technologique apporte à la Socapalm une avancée et vient enrichir les moyens de paiement caissiers qui passent de facto à deux. Notamment : les paiements fiduciaires (espèces) et les paiements scripturaux (électronique).

Cette nouveauté est à l'avantage des employés qui en tirent profit, car ils bénéficient du retrait des espèces sans frais. Ceux-ci étant supportés par la Direction Générale.

L'autre avantage du SMobilPay est qu'il facilite les transactions qui peuvent même être effectuées à distance pour le personnel en mission ou en évacuation sanitaire, ainsi que les salaires du personnel à la Direction Générale.

« C'est une application et un mode de transactions financières internes très accessibles, faciles, et extrêmement rapides, qui limitent par ailleurs les risques d'erreurs et une perte de temps. »

Par son caractère pratique et sécurisé, il a été adopté dans l'ensemble des sites et fait ainsi le bonheur des employés.



Article rédigé par
Henriette ENANGUE, Direction Générale

Renforcement des capacités

Article rédigé par **Emmanuel NGWEHA, Dibombari**



Le cheval de bataille de la coordination des syndicats des travailleurs de la Socapalm.

C'est dans le cadre de ses missions que la coordination des syndicats des travailleurs de la Socapalm s'est déportée sur l'ensemble des 6 unités de production que compte l'entreprise, ceci dans le but de renforcer les aptitudes professionnelles des délégués du personnel et des travailleurs au sens large.

Le 16 juin 2023 restera une date importante pour l'action syndicale de la coordination syndicale des travailleurs exerçants à la Socapalm.

En effet, dans le cadre de l'une de ses dernières missions d'envergure de l'année 2023, la coordination s'est rendue sur le site de Dibombari où la centaine de participants a été formée sur le thème évocateur : « Santé et sécurité au travail : vivre dans un milieu de travail sûr et salubre, respecter des mesures de sécurité au travail pour éviter les accidents et les destructions matériels. »

Un thème hautement séduisant et attrayant pour les nombreux participants, tant la question de la sécurité au travail est la priorité des employés.

Les échanges interactifs autour dudit thème ont permis de former les participants qui seront davantage des acteurs actifs de solutions aux problématiques telles que :

- La participation du travailleur et de l'employeur dans la mise en place d'un milieu de travail sûr et salubre
- L'évaluation des facteurs de risques d'accident en milieu professionnel
- Le respect des mesures de sécurité pour éviter les accidents et la destruction du matériel tel que : le port des équipements de protection individuelle, l'autocontrôle, la jauge des niveaux, la vigilance et la sensibilisation

En clair, les participants ont retenu, à leur grand bonheur, que pour s'inscrire dans la dynamique de la performance recherchée par la Socapalm, le substrat est la participation active et inclusive de chacun dans la promotion d'un environnement propice à la santé et de la sécurité au travail, ainsi qu'à la préservation du matériel et de l'outillage de travail.

Socapalm – Planteurs : vers un renforcement du partenariat Gagnant – Gagnant

Article rédigé par
Jean-Pierre BATTÀ,
Dibombari

Inscrite dans une dynamique d'amélioration globale et continue, la relation entre la Socapalm et les planteurs, tel un vieux vin, s'est bonifiée avec le temps.

De la fin des années 70 à nos jours, la relation entre ces tierces parties s'est enrichie de spécificités de chacune des époques auxquelles elle a si heureusement survécu.

Pendant les 2 premières décennies (années 70 à 90), les planteurs ont bénéficié d'un accompagnement qui prenait en compte l'assistance à la création et à l'exploitation, avec l'appui financier de l'État du Cameroun à travers le **Fond National de Développement Rural (FONADER)**, mais les planteurs cédaient leur production à un prix fixé unilatéralement par les agro-industries (17 FCFA/kg en 1977 – 45 FCFA/kg en 2000).

Depuis 2007, le prix d'achat des régimes aux planteurs est fixé par la Profession, dont tous les acteurs sont représentés au sein du **Comité Ad Hoc de Régulation de la Filière Huile de Palme (CRFHP)**, sous la tutelle du ministère du commerce. Ce prix est calculé selon une formule qui le lie étroitement au prix de vente local du kilogramme d'huile de palme et de palmiste.

Dans sa Politique Planteurs Villageois, la Direction Générale de la Socapalm, qui applique rigoureusement le prix fixé par le CRFHP, a également mis en place au profit des planteurs une prime de fidélité semestrielle, une prime de partenariat annuelle, des bonus spéciaux et un bonus basse saison, applicables sur l'ensemble des livraisons des planteurs à la Socapalm.

Pour le second semestre 2023, le kilogramme de régimes est acheté aux planteurs à un prix maximum (primes et bonus compris) de 110 FCFA.

Dans le but de contribuer résolument à l'amélioration de leurs rendements et par conséquent leurs résultats d'exploitation, la Politique Planteurs Villageois en vigueur à la Socapalm a également mis en place un dispositif d'accompagnement des planteurs à travers des conseils techniques gratuits au quotidien, la mise à disposition de semences et de plants à haut rendement à prix subventionné, des centaines de kilomètres de pistes reprofilées chaque année, des ponts construits et des buses posées pour améliorer l'accessibilité, la facilitation de l'accès à l'outillage agricole, aux engrais et autres produits phytosanitaires, etc.

Malgré l'inflation qu'à subi le marché des intrants, les soubresauts du marché informel local dont l'instauration d'une concurrence déloyale, la relation Socapalm - Planteurs villageois s'est montrée plutôt résiliente.

Des réunions d'évaluation de la relation, qui se tiennent régulièrement, permettent non seulement de maintenir un climat de dialogue permanent entre la Socapalm et les planteurs, mais aussi de construire ensemble les bases d'un partenariat « Gagnant-Gagnant » renforcé chaque jour davantage.

« Il y aura toujours un avenir pour ceux qui pensent à l'avenir. »

Socapalm et planteurs villageois, une longue histoire d'amour



C'est une vérité de Lapalisse d'affirmer que depuis près de 40 ans, la Socapalm accueille dans ses huileries, en plus de la production de ses propres plantations, dites « plantations industrielles », la production de nombreuses plantations relevant du privé, « les plantations villageoises », implantées dans un rayon de plus ou moins 60 kilomètres autour de chaque huilerie.

Autant le dire avec force, cela fait environ 4 décennies que dure le partenariat qui se conjugue au présent et au futur entre la Socapalm et les planteurs villageois.

La finalité ici est l'accroissement de la productivité par l'ouverture et la main tendue à la production exogène.

La belle histoire d'amour commence effectivement à la fin des années 70, 10 ans après la création de la Socapalm. Une **Direction des Plantations Villageoises** au sein de la Direction Générale est alors créée ainsi que des secteurs des plantations villageoises à Dibombari, Edéa et Eséka.

Après la privatisation de la Socapalm qui est intervenue le 30 juin 2000, la **Direction des Plantations Villageoises (DPV)** de l'époque a connu une profonde réforme qui a conduit en 2001 à la mise en place d'une **Coordination des Plantations Villageoises (COPV)**, plus opérationnelle, basée à Dibombari, et une mise sur pieds progressive des cellules des plantations villageoises sur l'ensemble des sites de l'entreprise a suivi.

De par la réforme précédemment évoquée, la Direction Générale avait alors rassuré les planteurs villageois de la poursuite de cette relation héritée de la Socapalm, entreprise parapublique. Par la même occasion, la Direction Générale de la Socapalm dévoilait sa ferme volonté de mettre les plantations villageoises au cœur de sa stratégie de développement d'une part, et de son combat pour l'amélioration, en qualité et en quantité, de l'offre de l'huile de palme sur le

marché Camerounais d'autre part.

Pour revisiter les méandres de cette idylle tout à fait exceptionnelle entre la Socapalm et les planteurs villageois, nous nous sommes rapprochés de Monsieur Denis TCHANTO TCHEWA, planteur villageois, ayant vécu dès son jeune âge, aux côtés de son père, les premières heures de cette relation qui dure.

Une-deux avec Denis TCHANTO TCHEWA.

« L'État devrait accompagner Camseeds par des subventions pour rendre les prix plus accessibles aux planteurs villageois. »

Nous vous remercions de l'opportunité que vous nous offrez, de revisiter ensemble la belle et longue relation d'amour entre la Socapalm et les planteurs villageois.

Je suis très honoré par cette sollicitation et je remercie les Échos de Socapalm pour cet immense honneur à ma modeste personne. Je suis planteur villageois dans la zone de Ndoulou. Ma production est livrée à l'huilerie de Dibombari depuis l'année 2000.

Dès 1979, j'ai commencé à côtoyer la Socapalm aux côtés de mon père, le planteur André TCHEWA, qui avait bénéficié de l'encadrement de la Socapalm dans le cadre du projet des plantations villageoises à Dibombari. En effet, la Socapalm apportait un appui aux planteurs villageois de la création jusqu'à la mise en récolte, et un encadreur assurait le suivi technique au quotidien.



La DPV disposait d'engins pour l'entretien des pistes. Les régimes étaient collectés bord champs par la Socapalm qui disposait de camions et de chargeurs à cet effet. Puis le volet « appui aux planteurs dès la création » a été suspendu. N'ayant plus suffisamment de véhicules pour la collecte de la production, La Socapalm a introduit des transporteurs privés.

Les campagnes de reprofilage des pistes de collecte ont disparu progressivement.

L'accès au « matériel végétal sélectionné » est devenu de plus en plus difficile. Pour réaliser notre rêve de devenir planteur villageois comme nos parents, nous avons dû compter sur nos ressources propres.

« Contrairement à ce que nos parents ont vécu, nous avons fait preuve de beaucoup de persévérance pour être planteur villageois. »

Puis la privatisation de la Socapalm est arrivée en juin 2000, suscitant beaucoup d'espoir pour les planteurs villageois. Il y a eu un engouement énorme pour la culture du palmier à huile et les effectifs des planteurs ont connu un vrai boom.

1 an plus tard, des réformes ont été engagées au niveau des structures d'encadrement des PV avec un redéploiement des encadreurs sur le terrain, la reprise timide des travaux de réfection des pistes, l'accès au matériel végétal, aux engrais et aux petits matériels mais les planteurs villageois avaient encore de grosses difficultés au niveau du transport de leur production.

Le traitement de la paie qui se faisait manuellement a été informatisé mais les délais restaient longs, entre 10 et 15 jours après la clôture du mois.

C'est à partir de l'année 2017 que les planteurs villageois ont commencé à percevoir les prémices d'une véritable reprise de la belle relation d'amour entre eux et la Socapalm à travers la reprise des rencontres avec les directions de Plantation, le retour des encadreurs agronomiques sur le terrain, etc.

Que pourrait-on dire des aspects spécifiques de la relation tels que l'évolution du prix d'achat des régimes, la nouvelle grille tarifaire, les délais de règlement actuels, etc.?

Le prix d'achat des régimes aux planteurs villageois par la Socapalm a connu beaucoup de péripéties entre le lancement du projet des plantations villageoises et nos jours. Je pourrais retenir 3 grands tableaux :

➤ Le 1^{er} tableau couvre la période allant du lancement du projet, à la fin des années 70, jusqu'à la privatisation de l'entreprise. De cette phase, je retiens simplement que le prix a évolué avec le temps au point où nous étions à 45 FCFA/kg bord champs au 30 juin 2000, date de la privatisation. Le prix du

transport était forfaitaire à 5 FCFA/kg pour tous les planteurs, à l'exception de quelques zones situées à plus de 50 km où le transport était payé à 7,5 FCFA/kg.

➤ Le second tableau concerne la période allant de juillet 2000 à mai 2007. C'est la période la plus riche en péripéties. A cause de la crise et d'autres facteurs extérieurs, le prix du kilogramme de régime bord champs a baissé à 40 FCFA en 2001, puis à 35 FCFA en 2005 et jusqu'à 32,5 FCFA en 2006.

« A ce moment, on a froilé le divorce car beaucoup de planteurs se sont retrouvés en situation de « séparation de corps » d'avec leur partenaire qu'est la Socapalm. »

En 2007, après une concertation entre tous les acteurs de la profession, planteurs villageois, grands producteurs, ministères concernés, etc., il a été défini une formule de calcul pour la fixation du prix d'achat de régimes bord champs aux planteurs villageois. Le prix du kilogramme bord champs est alors remonté à 38,5 FCFA en mai 2007. En application de la même formule, le prix du kilogramme bord champs a atteint 48 FCFA en juillet 2008 et s'y est maintenu jusqu'à nos jours, pour le grand bonheur des planteurs villageois.

➤ Le 3^{ème} tableau porte sur la nouvelle grille tarifaire et les innovations mises en place par la Socapalm depuis 2015. En effet, les planteurs reçoivent désormais des bonus en fonction des quantités livrées. Ce qui explique le grand engouement des planteurs villageois à se constituer en GIC (Groupe d'Initiative Commune) et/ou en coopératives ; toutes choses qui permettent aux planteurs d'avoir des plateformes d'échange sur des questions d'intérêts communs en rapport avec leur activité.

La prime de fidélité est le « **bonus du bonus** ». C'est un véritable élément de motivation des planteurs villageois.

L'autre aspect des réformes engagées par la Socapalm, que nous saluons est la mise en place des avances sur règlement dans tous les sites, les paiements électroniques et les délais de règlement qui sont passés de 2 semaines à moins d'1 semaine après la clôture du mois.

Nous félicitons la Socapalm pour ses efforts qui sont de plus en plus visibles, depuis quelques temps, pour améliorer la qualité du partenariat avec les planteurs villageois.

Les reformes mises en place par la Socapalm ont-elles un impact sur le quotidien des planteurs villageois ?

La nouvelle grille tarifaire, les avances sur règlements et la prime de fidélité ont apporté beaucoup de souplesse aux planteurs dans la prise en charge des contraintes telles que la paie du personnel, la gestion de leurs exploitations et même le quotidien dans nos familles. En outre, les opportunités qu'offrent la nouvelle grille ont encouragé les planteurs à se regrouper au sein des GIC et coopératives ; ce qui permet d'améliorer les revenus et de gérer collectivement les difficultés rencontrées.

Quelle est la perception que les planteurs villageois ont de Camseeds ?

Nous avons accueilli avec beaucoup de joie la naissance de Camseeds car les planteurs ont vu en cette structure un accès sûr au matériel végétal de bonne qualité. Les prix des semences nous semblent encore un peu élevés. Peut-être que l'État devrait accompagner Camseeds par des subventions pour rendre les prix plus accessibles aux planteurs villageois.

Quelles sont les difficultés majeures que rencontrent les planteurs ?

Les difficultés rencontrées par les planteurs sont de plusieurs ordres.

Les pistes sont en très mauvais état. La Socapalm fait déjà quelque chose en matière de reprofilage des routes et réfection des ponts, mais beaucoup reste à faire.

L'absence de véhicules adaptés aux routes des plantations villageoises, surtout en saison de pluies.

Les planteurs n'ont pas l'expertise nécessaire pour se mettre au même niveau technique que la Socapalm. Nous souhaiterions avoir des rendements qui se rapprochent de ceux de la Socapalm.

Les regroupements de planteurs villageois, GIC ou coopératives, ont des difficultés à accéder au crédit auprès des établissements financiers, car les structures sont jeunes et fragiles.

Auriez-vous des suggestions pour améliorer le partenariat Socapalm – planteurs villageois ?

Dans le cadre de la recherche d'une amélioration de la relation Socapalm – Planteurs villageois nous pouvons suggérer que :

- La Socapalm engage et conduise, avec les autres grands producteurs, des démarches auprès des autorités compétentes en faveur de la révision à la hausse du prix de vente du kilogramme d'huile de palme, car le prix d'achat des régimes aux planteurs en dépend.
- La Socapalm accompagne les planteurs qui ont des espaces disponibles, dans les travaux d'extension de leurs plantations à travers la mise à disposition de plants à crédit.
- La Socapalm puisse revoir sa politique d'accompagnement des planteurs villageois sur le plan financier en leur servant de caution morale auprès des établissements financiers pour l'achat de camions de transport des régimes ou tout autre investissement.
- La Socapalm accorde aux planteurs villageois l'accès à l'achat de petites quantités d'huile de palme pour la consommation domestique des planteurs et de leurs personnels.
- La Socapalm favorise les échanges d'expériences entre les planteurs villageois de différents sites, et même des autres structures du groupe.

« Que la relation entre la Socapalm et les planteurs villageois se poursuit en se renforçant chaque jour davantage pour le bonheur de toutes les parties. »

Best practices

11. RECETTE ET BEST PRACTICES

L'okok : un délice culinaire camerounais transgénérationnel



Préparation

Faire chauffer de l'huile rouge de manière à ne pas la faire blanchir. En mettre suffisamment pour qu'elle remonte en fin de cuisson.

Ajouter les feuilles d'Okok et faire frire pendant 5 minutes.

Ajouter la peau de boeuf puis le poisson fumé.

Ajouter les écrevisses, le cube et le sel.

Ajouter l'arachide.

Rajouter 1 litre d'eau.

Bien mélanger et laisser cuire 1h30 environ à feu doux.

PS : ce plat peut se manger salé ou sucré
Il peut s'accompagner de plantain mûr, banane à la vapeur, tubercule de manioc, bâton de manioc.

Ingrédients

- Feuilles d'Okok
- Peau de boeuf précuite
- Poisson fumé
- Huile rouge
- Sel
- Écrevisses
- Arachide
- Cube d'assaisonnement (facultatif)

Apport dans l'organisme

« L'Okok !!! Sucré ô, Salé ô, c'est la magie du goût, on ne résiste pas ! »

Qu'il soit salé ou sucré, c'est un met camerounais qui fait l'unanimité

C'est donc un repas équilibré car il regroupe en son sein :

- Glucides : manioc en tubercules, bâton de manioc
- Lipides : jus de noix de palme, arachides
- Protéines : arachides, feuilles d'okok, poisson fumé, écrevisses (version salée)
- Sels minéraux : feuilles d'okok, arachides...

D'entrée de jeu, voici un plat hautement énergétique dont la valeur calorique moyenne pour un plat varierait de 900 à 1 300 kcal (en fonction de la densité des ingrédients) ; presque la moitié des apports énergétiques chez un adulte aux besoins moyens (2 000 kcal).



Hygiene Rules in the Restroom

Close the door

Closing the door not only gives the toilet user privacy, but also shows respect to everyone else in the family, by keeping toilet business where it belongs.

Avoid pee splash

When you sit down, positioning yourself correctly over the loo will help pee go where it should. If you stand up to pee, avoiding splash back is all about the angle. Stand as close as possible, and aim carefully.

Clean the toilet seat if necessary

Even with the greatest of care, splashes can happen. That's no problem though, if you quickly wipe it away.

Don't forget to flush

This is an obvious one, but it can be easy to forget to flush if you're in a hurry. So, check the toilet pot before you leave.

Clean with the toilet brush

One of the general rules in the toilet is to leave it how you found it, so that can mean a quick clean-up job from time to time using the toilet brush.

Put the toilet seat down

Everyone is happier when they find the toilet how they like to use it. Putting the toilet seat down is one of the simplest toilet rules to follow.

Wash your hands

Soap, warm water, and a thorough hand washing routine will help keep germs at bay. You're not sure of who/what to meet just after.

Replace the toilet roll if necessary

It's so frustrating to reach for the toilet roll, only to find it's empty!

Un tel repas sera donc préférentiellement indiqué :

Pour qui ?

- Pour les personnes dont le besoin énergétique est plus important : sportifs de haut niveau, manœuvres de chantiers, chargeurs/porteurs, etc.
- Pour les personnes dénutries / très maigres ; elles ont besoin de gagner du poids et de récupérer sainement.
- Pour les femmes enceintes ; préférentiellement celles aux grossesses gémellaires qui voient leurs besoins accrus en fin de gestation.

Les contres indications ?

Quant aux personnes ayant une tendance au surpoids, elles pourront le consommer mais en ajustant la fréquence et les quantités pour ne pas accélérer la prise de poids.

De même pour les personnes souffrant d'hypercholestérolémie, d'un taux élevé en triglycérides ou d'athérosclérose.

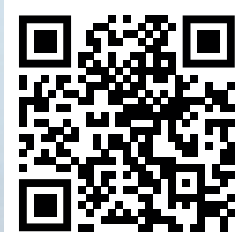
Une consommation sporadique, occasionnelle ici sera à observer.

Facebook

Communauté



Rejoignez-nous sur notre page pour suivre toutes les actualités de l'entreprise.



Site internet



RÉDACTION

Vous voulez participer à la rédaction des Échos de Socapalm avec nous ? Faites-nous parvenir vos idées, vos photos, vos réalisations, vos articles, vos impressions, vos commentaires et vos avis par courrier à l'attention de Mme Barbara ROUSSELLE (DG) si vous ne possédez pas d'accès à un ordinateur ou directement par e-mail à l'adresse :

rlienou@socapalm.org



